Reconstruire l’imaginaire des conditions de travail

le cas du Haken Mura entre le 21 décembre 2008 et le 5 janvier 2009

- NAMIOKA Shintaro
- Pr. ScPo(Univ.Meiji Gakuin)
- namiokas@k.meijigakuin.ac.jp

Problématique ; politisation

- Dans cet évènement les partis politiques ainsi que les syndicats qui s'opposent les uns aux autres ont agi ensemble sous la bannière d'un mouvement social : le réseau contre la pauvreté.
- Mais cette alliance n'a pas duré longtemps. Cet évènement n' a pas changé les différences des partis politiques ainsi que des syndicats.
- Avec quelle politisation, la coalition était-elle possible? Et pourquoi cette coalition n'a-t-elle pas changé les prises de position de chaque protagoniste ?

Le Plan

- Problématique
- 1, Comment Haken Mura a-t-il été préparé?
- 2, Comment Haken Mura a-t-il été politisé?
- En guise de conclusion

1,Comment Haken Mura a-t-il été préparé?

① La découverte de la pauvreté causée par les conditions précaires des intérimaires

- En 2006 la loi a élargi le domaine des intérimaires qui avait été strictement limité à certains domaines à des domaines beaucoup plus larges, y compris celui industriel.
- Juin 2006, Takenaka Heizo (le ministre de l'économie et de l'industrie) a déclaré qu'il n'y avait pas de question de pauvreté à résoudre politiquement. Yuasa Makoto l'a contesté avec des données.
- Octobre 2007, Yuasa Makoto a fondé le Réseau contre la pauvreté avec Utsunomiya Kenji. Son activité principale consiste à rendre visible la pauvreté. Dans la pauvreté, les conditions de travail précaires des intérimaires et la question des sans-abris sont connectées.

Des protagonistes dont les intérêts sont variés et une coalition qui semblait difficile.

- Le Réseau Contre la Pauvreté dont le président est Yuasa Makoto (politologue et activiste), comprend également Utsunomiya Kenji (Avocat qui est très connu pour ses actions en faveur de la résolution du problème des dettes multiples), Natusme Ichiro (Avocat spécialiste des problèmes du travail)
- Unions; le syndicat mais leurs membres y adhèrent indépendamment des entreprises. Les intérimaires comptent sur les unions comme les autres syndicats sont en principe destinés aux employés réguliers.
- Rengo (le syndicat regroupant 70% des syndicats des grandes entreprises), proche du parti démocrate.
- Zenrouren (qui s'oppose au Rengo et regroupe 20-30% des syndicats, surtout des PME), il est proche du parti communiste.
- Zenroukyo (le syndicat entre les deux regroupant la minorité des PME), proche du parti socio-démocrate.

- Le nouveau parti du peuple « Nous sommes pour le libéralisme mais pas le néo-libéralisme ». Le travail intérim doit être strictement limité au domaine de spécialisation comme édicté dans la loi de 1999. Les intérimaires dans le domaine industriel doivent être interdits.
- Le parti communiste « Nous sommes contre le système des intérimaires lui-même ». L'intérim serait à interdire.
- Le parti socio-démocrate « Il faut élargir la protection sociale aux intérimaires (assurance maladie, assurance chômage) ».
- Le parti démocrate était très ambigu par rapport aux questions en rapport avec les intérimaires. Il ne veut pas abandoner le système de l'intérim qui est utile pour l'ajustement de l'emploi. Acceptant même les intérimaires dans l'industrie, il n'est pas nécessairement contre le système de l'intérim. En plus il a une forte hostilité envers le parti communiste.

Tendances idéologiques politiques variées

- Les partis d'opposition :
- Le nouveau parti du peuple (centre-droite, anti-communiste, 4 sièges à l'assemblée générale)
- Le parti communiste (gauche, 9 sièges)
- Le parti socio-démocrate (centre –gauche, 7 sièges)
- Le parti démocrate (centre, anti-communiste, 115 sieges)

- Les partis au pouvoir :
- Le parti libéral démocrate (centre droite, anti-communiste, 300 sièges)
- Le Komeito (centre, 31 sièges)

② Contexte politique exceptionnel permettant aux protagonistes de dépasser leurs différences.

- Et déjà dans l'élection du Sénat en juin 2007, pour la première fois dans l'histoire du Sénat depuis 1955 où le parti libéral démocrate avait été fondé, le parti libéral démocrate a perdu sa position de premier parti (103 sièges contre 109 sièges au parti démocrate, et les partis d'opposition ont formé une majorité stable au sénat). Le parti socio-démocrate ayant 5 sièges, le parti communiste 7 sièges, le nouveau parti du peuple 4 sièges.

Probabilité de changement de gouvernement

L’élection de l’assemblée générale a été inévitable comme l’expiration du mandat des députés est le 10 septembre 2009.

Donc le gouvernement devait organiser l’élection avant cette date. Comme cet évènement est très proche de l’élection au niveau de la date, le gouvernement ainsi que les partis politiques étaient très sensibles à l’opinion publique.

③ La multipositionnalité des membres du réseau contre la pauvreté

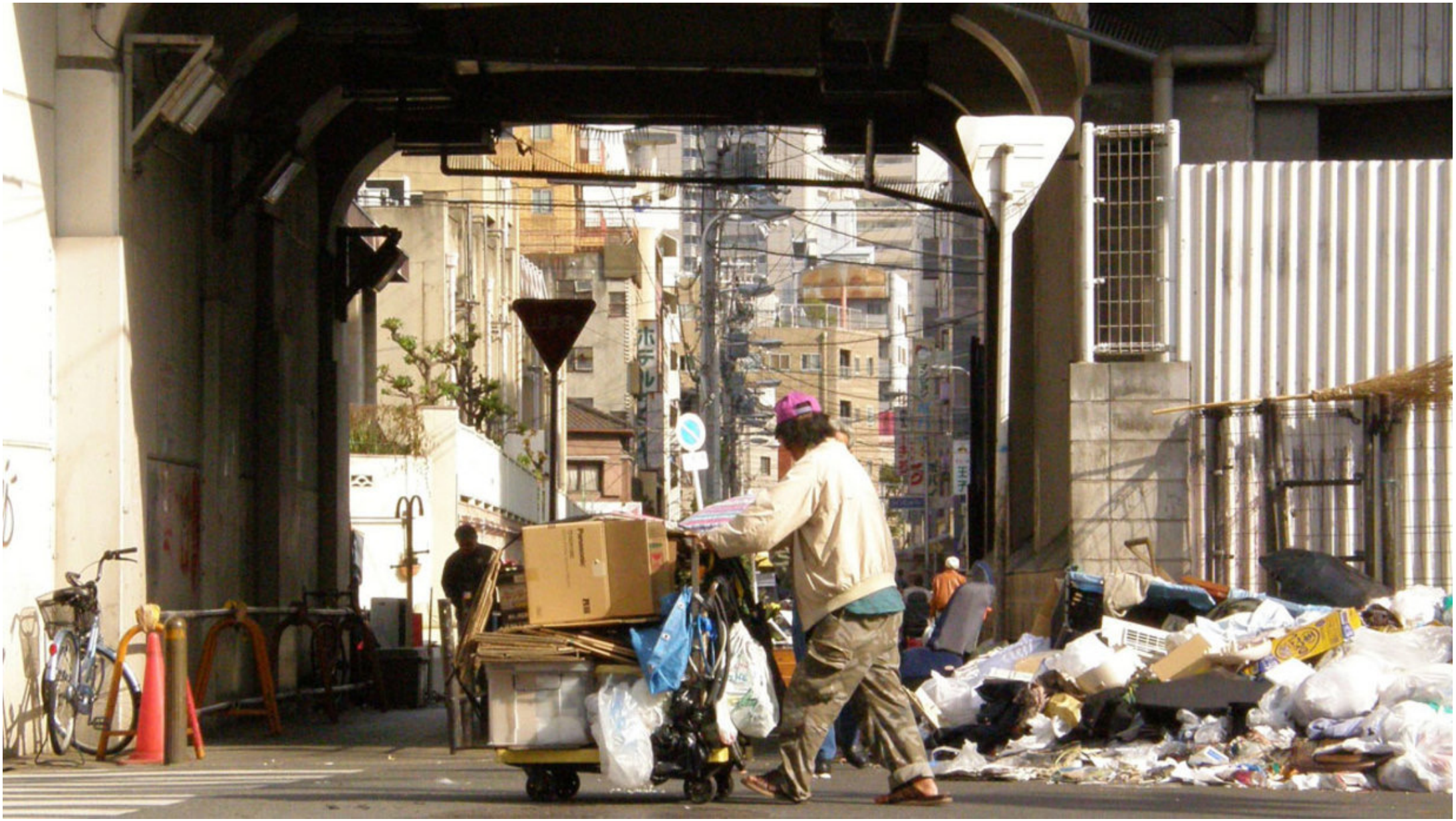
- Novembre 2008, les partis au pouvoir essayaient de réformer la loi pour la fragiliser encore au niveau des conditions de travail. Donc les partis d'opposition les ont critiqués indépendamment des uns des autres. Mais pour contester le projet de loi proposé par le gouvernement, il est nécessaire de monter un projet de loi alternatif à l'unisson.
- La multipositionnalité des membres du réseau contre la pauvreté a permis à ses membres de contacter des syndicats ainsi que des partis politiques ayant des intérêts bien variés.

L’idée de Haken Mura

- Le 4 décembre 2008, eu lieu la réunion pour proposer une loi alternative à la réforme proposée par le gouvernement.
- Après la réunion, le réseau a discuté de la nécessité d’organiser Haken Mura pour permettre d’avoir un point d’ancrage aux intérimaires qui perdraient l’hébergement avec la résilience du contrat à la fin de l’année.
- La « Lutte pour passer l’hiver » (Etto) est d’habitude organisée par les associations spécialisées dans le soutien aux sans-abris. Mais cette fois-ci étant donné que beaucoup d’intérimaires allaient sans-doute devenir sans-abris, les membres du réseau contre la pauvreté ont proposé d’organiser une lutte pour passer l’hiver ensemble. Ces syndicats ont accepté d’organiser une lutte pour passer l’hiver pour la première fois. Donc les syndicats se sont engagés dans une lutte pour passer l’hiver pour soutenir les sans abris.

④ Le caractère concret et urgent de l'évènement

- Il y a beaucoup d'intérimaires dont le contrat a été résilié, et qui cherchaient un abri, regroupés au centre de Tokyo, au quartier des ministères, juste à côté du château de l'empereur. Ce fait a été médiatisé avec le slogan de « Faites moi (sur) vivre! ». Donc cela concerne le droit à l'existence.
- Ce caractère concret et urgent a obligé les partis politiques ainsi que les syndicats à travailler ensemble pour les soutenir.


ホテル

2,Comment Haken Mura a-t-il été politisé?

Le déroulement de Haken Mura

- Le 26 décembre 2008 Le gouvernement métropolitain de Tokyo (très proche de parti liberal démocrate) a donné l'accord à Haken Mura de s'organiser au parc Hibiya.
- Le 29 décembre 2008, eu lieu l'annonce officielle d'organiser Haken Mura. La capacité d'accueil était de 150 places

- Le 31 décembre 2008, Haken Mura a commencé à accueillir des gens. Le nombre des gens qui voulaient être hébergés a tout de suite dépassé la capacité d'accueil.
- Le 2 Janvier 2009, Yuasa Makoto a appelé le vice ministre Omura Hideaki pour laisser la grande salle du ministère de la santé aux gens qui n'arrivaient pas à trouver des places au parc.
- Le vice ministre Omura Hideaki a décidé de laisser la grande salle au village, alors que normalement c'est la municipalité qui s'occupe des sans-abris et pas le ministère. C'est un dépassement de la logique sectorielle. Et à ce moment-là les partis au pouvoir ont décidé de s'aligner sur les partis d'opposition. Haken Mura a été soutenu par toutes les tendances des partis ainsi que des syndicats.
- Le 5 Janvier 2009, fin de Haken Mura

Haken Mura a proposé différents soutiens :

- L'Hébergement
- La nourriture
- Consultation médicale
- Consultation juridique
- L'accompagnement dans les procédures administratives

- Se garder au chaud avec la lutte pour passer l’hiver

Haken Mura en chiffres

- Haken Mura a finalement accueilli 499 personnes.
- 1962 personnes ont soutenu Haken Mura au titre de bénévole.
- Le montant des contributions est d'environ 180000 euros environ (contribution que les personnes ont directement amené à Haken Mura). Avec la contribution par le versement bancaire, le montant s'élève autour de 332 431,39 euros.
- Environ 60 % des gens sont des anciens intérimaires. 40% sont des sans-abris.
- environ 240 demandes d'aide sociale ont été immédiatement acceptées par la municipalité. Cela est très étonnant. Normalement la municipalité essaie de décourager les demandeurs d'aide sociale de faire une demande.

“Faites moi (sur)vivre!” et la connexion entre la question des intérimaires et les sans abris ; cadres

- Sur la scène médiatique, c’est toujours le réseau contre la pauvreté qui est mis au premier plan. Cela a facilité la coalition.
- Ce réseau a lancé le slogan « Faites moi (sur)vivre! ». De ce fait, le réseau a connecté les questions des intérimaires aux questions des sans-abris en terme de pauvreté. Il a insisté sur cette connexion ainsi que sur la nécessité d’améliorer la protection sociale.
- D’après le réseau, il faut changer l’imaginaire sur les intérimaires selon lequel les intérimaires sont malheureux puisque le contrat a été résilié. D’après le réseau, même si le contrat n’est pas résilié, leurs conditions de travail restent précaires et les intérimaires sont obligés de subir la pauvreté. Donc il faut changer les conditions de travail elles-mêmes.

De nouveaux cadres

- La visibilisation de la pauvreté que les gens « non oisifs » vivent.
- La médiatisation des problèmes des intérimaires en connexion avec ceux des sans-abris.
- Les habitants ont eux-mêmes manifesté au centre de Tokyo et une conscience de classe, comme celle de travailleur non régulier, a émergé.

Quelques demandes

- La facilitation de la procédure d'accès à l'aide sociale.
- L'interdiction d'embaucher des personnes au titre d'intérimaire dans le domaine industriel.
- La limitation du domaine des intérimaires à un petit nombre de domaines spécifiques.
- L'égalités en terme des conditions de travail entre les intérimaires et les travailleurs réguliers
- L'augmentation du salaire minimum

« Faites-moi (sur)vivre » accepté, mais la question de la pauvreté basée sur la connexion entre la problématique des intérimaires et celle des sans-abris interprétée différemment.

L'accord a été acquis par le caractère concret et urgent, vu comme une crise. Donc une fois la crise passée, les partis politiques ainsi que les syndicats reviennent à leur routine. Ce n'est pas les conditions de travail mais son caractère concret et urgent qui ne doit pas se produire à nouveau.

Pas de changement

- Sous la bannière de ce réseau contre la pauvreté, tous les partis politiques ainsi que les syndicats ont organisé Haken Mura. Mais les conditions de travail des intérimaires n'ont jamais été changées. Et la question des intérimaires est séparée de celle des sans-abris.
- Même les intérimaires méprisent les sans-abris ou les gens vivant au crochet de l'aide sociale, les considérant comme paresseux ou non autonomes.

Conclusion

- Le contexte politique favorable à un changement de gouvernement
- Le caractère concret et urgent du problème
- La possibilité d'interpréter le même cadre différemment selon le protagoniste
- Le cadrage proposé par le réseau contre la pauvreté est juridique et politique, excluant les profanes comme les intérimaires ainsi que les sans-abris.